

graines de Fontenay

JOURNAL NATUREL

n°19

été 2020

*Notre avenir
s'écrit à l'encre
de sève*

BELLE MA
L'AFFAIRE DE CHACUN
VILLE



Consommation

Nos habitudes ont changé








Pollinisateurs en détresse

Durant le confinement la faune dans les villes et les zones péri-urbaines ont profité d'une diminution significative de la pollution de l'air pour se refaire une (petite) santé. Dans des rues sans voiture et désertées par les piétons, les animaux ont élargi temporairement leur habitat et ils ont pu s'y reproduire au calme. Ce répit inespéré n'enrayera cependant pas une tendance de fond, en particulier chez les insectes pollinisateurs. Les études scientifiques soulignent leur effondrement ces trente dernières années partout sur la planète. Rien qu'en Allemagne 80 % de ces espèces ont disparu. Dramatique ! Guêpes, bourdons, frelons, fourmis, papillons, mouches, coccinelles, scarabées, hannetons... 75 % des cultures mondiales dépendent, au moins en partie, de leur action pollinisatrice. Et près de 90 % des plantes sauvages. Ils sont indispensables au maintien des écosystèmes et à l'alimentation humaine. Destruction de leur habitat, agriculture intensive, pesticides, artificialisation des sols, les insectes pourraient avoir disparu de la surface du globe d'ici 100 ans. Face à ce péril annoncé, des pratiques plus respectueuses de la biodiversité sont apparues dans les années 90, impulsées souvent localement. Cumulées elles semblent, par endroit, avoir freiné le déclin. À l'échelle locale, la gestion des espaces verts à Fontenay vise à favoriser la biodiversité en ville, et donc les populations d'insectes pollinisateurs. Elle se double également d'un suivi faunistique et floristique, d'initiatives de sensibilisation des habitants. Bien avant la loi, la commune avait banni dès 2014 les produits phytosanitaires dans l'entretien des espaces verts. D'autres exemples ? Les semis de plantes mellifères dans les parcs et leur expérimentation sur les trottoirs, avenue Roosevelt. L'installation de ruches et de ruchers pédagogiques, d'hôtels à insectes, le non fauchage de surfaces laissées au naturel. Un suivi du protocole des sciences participatives avec « Florilèges » pour les plantes et « Propage » pour les papillons. La charte Partageons la ville impose le Zéro phyto dans les jardins partagés. Ce fut aussi l'inauguration d'un parcours biodiversité au parc des Épipans, et en 2019 un guide sur la création d'un jardin urbain. C'est un soutien logistique, technique ou financier aux associations apicoles. Des expositions et des conférences à la médiathèque. Des ateliers de construction d'hôtels à insectes. L'organisation de Nature en ville et Jour de la nuit. Si la peur face au danger peut engendrer la résignation, l'action citoyenne mobilise et redonne espoir.

FRÉDÉRIC LOMBARD

SOMMAIRE

 entre chien et loup 3 Pollinisateurs en danger  l'écho du geai 5 Une vision à long terme 6 Favoriser le réemploi d'objets 6 De la récup' pour le jardin 7 PRESSE-CITRON: Au nom de la rose	 l'effet papillon 8 > 9 En voie de transformation 10 Les bons gestes  en direct de la ruche 11 > 13 Consommation quelles évolutions?	 les castors associés 14 Au service des consommateurs 15 Une carte des hauts lieux de la transition 15 Zone de travail assainie  tête de linotte 16 Comment bien composter
--	---	---

LA PENSÉE DU JOUR



Jean-Philippe Gautrais
Maire de Fontenay

Consommer autrement à l'aune de la pandémie mondiale de la Covid-19 et de la crise sanitaire que nous avons vécues et que nous continuons de vivre oui, mais comment ? C'est le focus de ce numéro de *Graines de Fontenay*. Dans tous les domaines, consommer autrement, différemment, est souvent synonyme d'un engagement pour un autre mode développement plus responsable, plus éthique et soutenable pour notre planète et pour l'humanité dans sa globalité.

C'est une question qui nous préoccupe et pour laquelle nous agissons depuis longtemps à Fontenay. Au fil des années, nous avons progressé sur le sujet. Nous avons encore beaucoup à faire. En la matière pas de mystère, ces choix politiques ont un coût, nous l'assumons car nous avons la conviction qu'à la fin cela coûte moins cher à la société. Du coup de fourchette de nos bambins qui va passer de

60 % de bio dans l'assiette pour tendre vers le 100 % d'ici les 6 prochaines années, en passant par le développement des circuits courts pour l'alimentation collective ou par la Régie du Chauffage Urbain, nous ne sommes en reste ni d'actions en cours, ni de projets à développer.

Nous tâchons également de soutenir à notre échelle des projets individuels et collectifs au travers de l'appel à projet d'économie sociale et solidaire. Nous l'avons fait ces derniers mois en distribuant 12 tonnes de paniers bio venant des producteurs d'Île-de-France en lien avec les associations de la ville pour faire face à la crise et en distribuant 240 000 euros de bons d'urgence alimentaire à utiliser dans les commerces de Fontenay.

Tout ça pourquoi ? Parce que c'est utile et nécessaire et puis parce que nous visons non pas à faire système mais écosystème.



Une vision à long terme

RÉGIE DU CHAUFFAGE URBAIN

Au sein de notre commune, le réseau du chauffage urbain s'est construit par grandes étapes, sur plusieurs années. Un cap important a été franchi avec l'extension du réseau à la ville de Montreuil. NIKOS MAURICE



O n la voit de loin. La perspective de l'avenue Charles-Garcia est marquée par cette silhouette tubulaire qui se profile par-delà les immeubles et se découpe dans le ciel. C'est la cheminée blanche de la Régie du Chauffage Urbain (RCU), située à l'extrémité nord-est de la ville, à une encablure de Montreuil et de la Seine-Saint-Denis. Si le réseau du chauffage urbain existe depuis 1969, la RCU, elle, a été créée en 2003. Un quart du conseil municipal siège au sein de son conseil d'administration. Faire le choix d'une régie publique présentait un double avantage : avoir une vision à long terme et un service public à tarif maîtrisé, le moindre euro payé allant à la modernisation et à l'entretien de l'ensemble du réseau. L'équipement a d'ailleurs bénéficié de 33 millions d'euros d'investissement. La chaufferie centrale est dotée de quatre chaudières et d'une unité de cogénération, système qui permet la production simultanée d'électricité et de chaleur pour une même quantité de combustible, réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre tout en améliorant l'efficacité énergétique. Le réseau souterrain s'étend sur 28 kilomètres de long et comporte 108 sous-stations au pied des immeubles.

Fin 2010, la RCU a remplacé l'usage du charbon au profit des granulés de bois, ressource renouvelable et respectueuse

de l'environnement. « Cette conversion n'a coûté que 600 000 euros grâce au savoir-faire du personnel », souligne Valérie Techer, directrice administrative de la Régie du Chauffage Urbain. Actuellement, la RCU est l'une des plus importantes chaufferies de bois d'Île-de-France. Toutes les chaudières sont équipées des meilleures techniques existantes, notamment pour le traitement des fumées. Nous sommes la seule chaufferie de bois en France qui n'émet pas de poussière. » Pour sa reconversion énergétique, la RCU a été désignée en 2011 « Artisan du Grenelle de l'Environnement ».

Étendre le réseau

Depuis octobre 2019, la RCU livre aussi la ville de Montreuil, augmentant de 15 % le nombre de logements raccordés. Le réseau a été étendu et un service public intercommunal a été créé. Cette extension, la première hors du territoire de Fontenay, concerne les 1 077 logements de la résidence Montreuil, par ailleurs en cours de réhabilitation thermique. Les habitants pourront bénéficier des évolutions techniques et énergétiques sans augmentation de coût. « Économiquement, c'est une opération intéressante, aussi bien pour les usagers de Fontenay que de Montreuil puisque cela a fait baisser leur part fixe », explique M^{me} Techer, cette opération de raccordement à la ville de Montreuil a été

Le réseau souterrain s'étend sur 28 kilomètres de long et comporte 108 sous-stations au pied des immeubles.

réalisée dans le cadre d'un service public, à l'initiative des deux communes, qui donne la priorité à l'intérêt général et aux valeurs d'une écologie citoyenne. Nous sommes très compétitifs par rapport aux autres réseaux de chauffage et à tous les autres types de chauffage. »

Pendant le confinement, l'activité a continué, avec des équipes réduites qui se sont relayées pour assurer la sécurité et être présentes en cas d'urgence. Les travaux de raccordement reprennent progressivement.

Le schéma directeur de la Régie du Chauffage Urbain se fait en concertation avec les élus municipaux, les usagers, les services de la ville, les abonnés (bailleurs, entreprises) et les partenaires. Concertation alimentée par des études techniques réalisées en amont. Le prochain schéma directeur débutera courant 2021. « Depuis 2018, nous travaillons sur l'horizon 2028, et à plus long terme 2040 », note Valérie Techer. Le but est d'augmenter la part des énergies renouvelables. » Pour le moment, la RCU emploie 20 % d'énergies renouvelables. L'objectif serait d'atteindre 70-80 % à l'horizon 2028. ☺



La Régie du Chauffage Urbain
4, avenue Jean-Moulin,
94120 Fontenay-sous-Bois.
Numéro vert : 0800 805 025



PLATEFORME

Favoriser le réemploi d'objets

Vous voulez vous débarrasser de votre vieux canapé de velours ? Ou bien de la bibliothèque en merisier devenue trop encombrante pour votre nouvel appartement ? Vous souhaitez remplacer votre cuisinière et ne savez que faire de l'ancienne ? Ces meubles, ou ces équipements d'électroménager, ne sont pas forcément voués à finir aux encombrants. Ils peuvent prolonger leur vie sous un autre toit, non loin de chez vous. Votre pot de peinture entamé, plutôt que de le jeter, pourquoi ne pas le donner au voisin ? C'est suivant cette idée que la plateforme Marne & Bois Troc a été lancée en 2017 sur le site de l'Établissement public territorial, Paris Est Marne & Bois. Mettre en relation les habitants qui veulent vendre ou donner des meubles et objets divers permet non seulement de désengorger les déchets, mais aussi de créer du lien à l'échelle locale. Les utilisateurs peuvent d'ailleurs classer les résultats en fonction de la proximité.

Michaël Pouchelet est le co-créditeur de la plateforme de partage Marne & Bois Troc et le co-fondateur de Écomairie, société qui a développé ladite plateforme et en assure la gestion. « *Nous travaillons étroitement avec Écomairie sur la communication de la plateforme pour qu'elle soit davantage connue et utilisée*, précise Jean-Marc Ferron, chargé de mission Prévention des déchets à la direction des Déchets et de l'Environnement du Territoire. *Le but est aussi que les structures de l'économie circulaire puissent réemployer ces objets. Nous souhaitons mettre en lien les habitants avec ces structures, et ces dernières entre elles.* »

La plupart des annonces concerne l'ameublement, puis l'électroménager, les jeux, les jouets, les outils de bricolage et de jardinage, et enfin, le multimédia. Un prix plafond est fixé à 50 euros. Si l'on veut déposer une annonce, il faut aller sur le site parisestmarnebois.fr, puis cliquer sur

Marne&Bois Troc pour accéder à la plateforme. Après avoir renseigné son adresse ou simplement son code postal, on peut alors créer son compte qui permet de gérer ses annonces au travers d'une même interface. À ce jour, il y a plus de 300 comptes utilisateurs et plus de 200 objets de type ameublement ont été vendus.

Le réemploi et la réutilisation sont à distinguer. Selon le code de l'environnement, la réutilisation est « *toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui sont devenus des déchets sont utilisés de nouveau.* » Tandis que le réemploi est « *toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets sont utilisés de nouveau pour un usage identique à celui pour lequel ils avaient été conçus.* »



PLUS WEB

www.marnebois-troc.fr/<https://parisestmarnebois.fr/>

ASTUCES

De la récup' pour le jardin

Il n'est pas nécessaire de dévaliser le rayon jardinage pour dénicher du matériel ou des éléments de décoration. Une solution plus économique et plus écologique pour votre jardin : **recupérer des objets et les détourner de leur usage initial.**

► **Des pots de yaourt vides.**

Lavés et percés afin d'assurer un bon drainage, ils pourront

remplacer les godets de repiquage.

- **Des palettes de récupération** pour réaliser une case à compost. Il vous faudra six palettes de même taille. Trois pour le fond du composteur. Deux dans les coins, perpendiculaires et maintenues à l'aide d'équerres. Et la sixième palette servira de séparation au centre du composteur.

► **Des bouteilles d'eau en plastique.**

Elles peuvent être utilisées de différentes manières : soit d'entonnoir, soit de système d'arrosage par gravitation.

► **De grosses boîtes de conserve**

en guise de pots de fleurs. Pensez à faire des trous pour permettre le drainage, et à tapisser les parois métalliques

(de papier journal, par exemple) pour éviter le contact avec les racines.

- **Des enveloppes usagées** pour conserver les graines.
- **Un vieux miroir** placé dans le jardin pour embellir et agrandir la perspective.
- **Une baignoire** réemployée comme jardinière.



PRESSE-CITRON

Au nom de la rose

Fontenay est fleurie de multiples rosiers, que l'on retrouve de part et d'autre de la commune et qui l'embellissent de ses nombreuses nuances : écarlate, cramoisi, rose vif, rose pâle, jaune...

LES MASSIFS DE ROSIERS QUI PARSÈMENT LA VILLE SE TROUVENT ESSENTIELLEMENT :

dans les parcs, de l'Hôtel-de-Ville, des Carrières et des Épipans, au square Anne-Frank, au Terroir, dans la rue Jean-Zay, dans les résidences Joffre-Rabelais, Chardot, Grands-Chemins et Bois-Cadet, à l'Espace Gérard-Philipe...

100

ROSIERS

fleurissent la pelouse centrale du parc de l'Hôtel-de-Ville : des Papa Meilland, des Francis Dubreuil, des Princesse d'Orient, des Souvenir de la Malmaison, des Mousseux du Japon.

EN 2018, ONT ÉTÉ PLANTÉS :

80 **ROSIERS LA SEVILLANA**, avenue des Charmes ;

40 **LA SEVILLANA**, square Michelet ;

1 **CHANTAL THOMAS**, à l'école Henri-Wallon ;

ainsi que des **ROSIERS LIANE BOBBIE JAMES** devant la serre municipale.

EN 2019 :

25 **NOUVEAUX ROSIERS** ornent à présent la résidence Joffre (1 Jacques Cartier, 2 Cuisse de Nymphé Émue et 22 Alba Suaveolens).

6 **EMERA** ont été plantés, résidence des Jardins de la Plaine ;

20 **ENA HARKNESS**, au Buisson de la Bergère ; et

8 **AUTRES ROSIERS** à l'école Henri-Wallon.



Les roses de la mémoire

La rose Résurrection a été créée par Michel Kriloff en 1975 à l'occasion du trentième anniversaire de la libération du camp de Ravensbrück, camp de concentration nazi réservé aux femmes. Cette rose a été plantée en des centaines de lieux de mémoire. Chacun de ses fleurissements est un rappel à la vigilance, une perpétuation du souvenir. À Fontenay, près du bassin du parc de l'Hôtel-de-Ville, des dizaines de Résurrection fleurissent aux abords de la plaque commémorative en hommage aux « centaines de milliers de femmes résistantes exterminées dans les camps nazis ». En 2018, les Espaces verts y ont ajouté une trentaine de nouvelles Résurrection.



PORTRAIT

Les Alouettes

En voie de transformation

Le quartier des Alouettes va faire l'objet de profonds changements, en concertation avec les habitants, l'objectif étant d'améliorer le cadre de vie, de désenclaver le quartier et de le dynamiser. NIKOS MAURICE



Les habitants expriment volontiers le besoin de commerces et d'équipements publics.

Avant même d'être confinés comme le reste de la population, nombre d'habitants du quartier avaient le sentiment d'être enclavés. Le pont Carnot de l'A86, soutenu par ses pilastres jaunes, en est comme l'incarnation. L'autoroute trace une ligne de démarcation à l'est de la commune, dans cette partie de Fontenay qui est limitrophe de Rosny-sous-Bois, Neuilly-Plaisance et Le Perreux. Le fait que plusieurs communes voisinent les Alouettes ajoute en outre le problème d'un trafic abondant. En 2014, en moyenne 30 000 véhicules transitaient chaque jour par l'avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, route départementale qui traverse Les Alouettes, parallèle à la voie ferrée du RER et à l'A86. L'une des spécificités des Alouettes est la pluralité des acteurs institutionnels implantés sur le territoire ; de ce fait, les projets pour repenser le quartier

et le transformer sont plus longs et plus complexes à concrétiser.

Les habitants expriment volontiers le besoin de commerces et d'équipements publics. « *J'aime beaucoup le quartier, mais on se sent un peu isolé*, témoigne Assia, aux Alouettes depuis quatre ans. *Je le trouve calme et familial, mais il manque une boulangerie et un parc.* » Pour Antonio, qui s'est installé aux Alouettes il y a cinq ans, « *le quartier est calme, mais un peu trop !* » Il souligne aussi le manque de commerces, la nécessité d'un parc, et les problèmes de stationnement. « *Mais c'est un quartier agréable*, conclut Antonio, *surtout si l'on a des enfants.* » Autre point soulevé : le manque de transports. En effet, seule la navette dessert le quartier. Un travail est ainsi mené par la ville auprès de la Ratp pour que l'un des bus

passant par Fontenay s'arrête également aux Alouettes. De plus, le tramway T1 devrait enfin arriver en 2026. Quant aux lignes 1 et 15, elles sont prévues pour 2030. L'école primaire Pierre-Demont et la crèche des Alouettes sont ainsi essentielles à la vie du quartier.

Un espace ouvert aux citoyens

Situé au 14, rue Louis-Auroux, l'espace Citoyen des Alouettes a ouvert ses portes en 2016 dans le local de l'ancienne antenne jeunesse. Lors des ateliers de concertation initiés en 2016 sur le devenir des Alouettes, les habitants avaient formulé le vœu d'avoir un espace partagé au sein du quartier. Cet équipement constitue le deuxième espace citoyen de Fontenay, le premier à avoir vu le jour étant celui de La Redoute. *« C'est un espace public accessible à tous les habitants du quartier, aux associations et aux services municipaux, présente Sophie Bourgoin, responsable du service Intervention citoyenne et Vie associative. La salle compte près de cinquante mètres carrés. Le lieu est accessible aux personnes à mobilité réduite et bénéficie d'une cuisine aménagée et équipée. De plus, la grande amplitude horaire de l'espace Citoyen permet aux compagnies théâtrales de venir répéter, y compris les dimanches et jours fériés. »*

L'Espace est utilisé par plusieurs associations : Du Côté des Alouettes (aide aux devoirs et activités manuelles familiales), Be Happy (zumba enfants et adultes), la Compagnie du Plateau (théâtre et Qi Gong), Herança Brasi-

lera (capoeira enfants et adultes), Lealdade Productions (éveil musical et cours de guitare). Avant le confinement, la médiathèque Louis-Aragon y organisait des séances d'éveil autour du livre avec la bibliothèque des bébés ; et les jeudis, l'espace départemental des Solidarités y proposait des ateliers théâtre et jeux de rôle.

Des projets d'ampleur

Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 82 logements vont être construits par COGEDIM, incluant des commerces de proximité en rez-de-chaussée. L'opération FULTON, à côté de l'école Pierre-Demont, le long des voies du RER, prévoit quant à elle la construction de 30 000 m² de bureaux destinés à la Société Générale. Une partie des produits financiers de l'opération globale reviendra aux équipements publics et de voirie. L'opération de La Pointe, située rues Carnot, Pierre-Grange et avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, comprendra 47 000 m² de bureaux, ainsi que 163 logements, avec en rez-de-chaussée l'installation de Bricorama. Les travaux débiteront en juin 2020.

Sophie Bourgoin

Grand projet ayant pour objectif, entre autres, d'apporter des espaces verts plus généreux dans le quartier, comme le souhaitent les habitants, il est prévu de créer un parc de 4 500 m² à l'endroit de l'actuelle menuiserie Herbert. Cet espace vert, ouvert au public, comprendra un équipement public non encore défini. Il sera relié à l'école Pierre-Demont. La Déclaration d'Utilité Publique était déjà en cours avant la mise en place du confinement. ➡

« L'espace citoyen est accessible aux personnes à mobilité réduite et bénéficie d'une cuisine aménagée et équipée. De plus, la grande amplitude horaire du lieu permet aux compagnies théâtrales de venir répéter, y compris les dimanches et jours fériés. »

À SAVOIR

Associations sont actives dans le quartier des Alouettes :

► L'A.R.C.P.F. :

Association Récréative et Culturelle des Portugais de Fontenay-sous-Bois.

► La Croix Rouge.

► Deux amicales de locataires.

► L'AIPE :

Association Indépendante des Parents d'Élèves de l'école Pierre-Demont.

► Élément-terre : ateliers de pratique autonome de la céramique.

► Du côté des Alouettes :

aide aux devoirs et diverses manifestations favorisant les rencontres entre habitants.

► La Halte Fontenaysienne :

accompagnement de personnes en difficulté d'hébergement et/ou sans logement.



LES BONS GESTES

Gardez la pêche !



Blanche, jaune, ronde, plate, de vigne, Grosse mignonne, Amsden ou Téton de Vénus, consommée crue, en confitures, en tartes ou en bocaux, la pêche et ses cousines la nectarine et le brugnion sont les fruits stars de l'été. 350 000 tonnes sont produites par an, en France. La grande famille des pêches regroupe plus de 300 variétés issues de l'espèce *Prunus persica*. Si le pêcher est cultivé sur le pourtour méditerranéen depuis l'antiquité, il est issu du nord de la Chine. Sur le plan nutritionnel la pêche possède des propriétés réhydratantes et désaltérantes appréciées car elle est riche en eau. C'est un fruit particulièrement bien toléré par l'intestin grâce à la qualité de ses fibres. Une pêche moyenne fournit de 10 à 12 % de l'apport quotidien en vitamine C. Ses pigments flavonoïdes renforcent encore l'action de cette vitamine et augmentent la résistance des petits capillaires sanguins. Sa teneur en carotène favorise un bon état de la peau et agit comme un antioxydant. Une pêche représente un excellent apport en potassium, magnésium, phosphore et fer. Peu calorique elle est compatible avec une alimentation-minceur.



LE + DE *Gilles*

Pêche melba

Ingédients : Pour 3/4 personnes,
3 pêches; 6 boules de glace vanille;
1 tasse de sucre en poudre;
2 tasses d'eau; 1 tasse de jus de citron;
2 tasses de framboises;
2 c. à soupe de jus de citron;
1 tasse de sucre; de la crème liquide
fouettée; des amandes grillées.

Pochez les pêches dans l'eau bouillante pendant 2 min.
Pelez-les, dénoyautez-les et plongez-les dans l'eau glacée pour arrêter la cuisson.
Portez à ébullition l'eau, le sucre, et le jus de citron.
Laissez reposer hors du feu pendant 10 min.
Plongez-y les pêches et laissez refroidir.
Mixez les framboises, le jus de citron et le sucre.

Posez une moitié de pêche dans chaque coupe,
placez-y une boule de crème glacée à la vanille
et recouvrez de coulis de framboises.
Vous n'êtes pas fan de la glace ?
Remplacez-la par du yaourt.
Garnissez d'un peu de crème fouettée en chantilly
et de quelques amandes grillées.



JARDIN

Culture en lasagnes

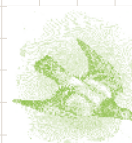
On peut faire pousser des légumes même sur sol ingrat. La preuve avec la technique de la culture en lasagnes, à base de couches successives alternant le végétal et le carton. Première étape, retirez la terre sur quelques centimètres et disposez sur toute la surface prévue des rondins de bois d'une dizaine de centimètres de diamètre. Recouvrez-les de sciure, de petits branchages et d'un peu de terre de façon à bien remplir les anfractuosités. Recouvrez le tout de cartons sans colle et non ancrés et de feuilles vertes. Si vous en avez, épandez dessus du fumier. Déposez une couche de matières vertes à base de restes de légumes ou de fruits, de tontes de gazon et de feuilles fraîches. Ajoutez une couche de matières brunes composée de foin, de broyat de haies sèches, de feuilles mortes. Recouvrez d'une couche de paille. Mettez dessus une épaisseur de terre végétale et, idéalement, un compost bien mûr. Recouvrez de paille. Confectionnez trois fagots de branchages de 10 à 15 centimètres de diamètre et enfoncez-les dans le sol jusqu'au niveau du carton. Arrosez copieusement. Les fagots faciliteront l'arrivée de l'eau jusqu'aux racines des plantes.



VIRUS

Alerte au ToBRFV

Le ToBRFV (Tomato Brown Rugose) est un virus apparu au milieu des années 2010 et qui s'attaque aux plants de tomates. Les plants touchés présentent des décolorations, des marbrures et des déformations à hauteur des feuilles comme des fruits. Le virus se transmet par les semences, les plants et les fruits infectés, et il survit longtemps à l'air libre. Les poivrons et les piments sont également sujet à cette maladie contre laquelle il n'existe aucun traitement efficace, ni de variété résistante. Seul remède l'arrachage des plants contaminés, leur destruction et la désinfection du sol.



Envoyez vos astuces à :

Graines de Fontenay

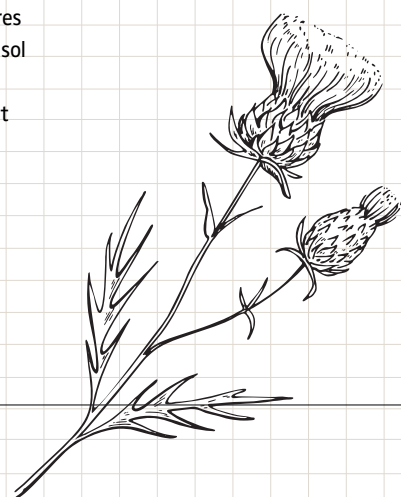
Service Information - 40, rue de Rosny

94 120 Fontenay-sous-Bois ou

grainesdefontenay@fontenay-sous-bois.fr



À VOS CRAYONS





Nos habitudes ont changé

CONSOMMATION

Le confinement instauré dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19 a engendré certaines modifications dans les modes de consommation des citoyens. Quels sont ces changements d'habitudes ? NIKOS MAURICE

À la mi-avril, 4,5 milliards de personnes, dans 110 pays ou territoires, étaient contraintes ou incitées par les autorités à se confiner chez elles, soit près de six humains sur dix. L'Europe, l'Asie, l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Amérique, l'Océanie : toutes les régions du monde ont vécu cette situation d'exception. Du jamais vu dans l'histoire. Deux mois durant, parfois davantage comme à Wuhan en Chine, l'activité humaine a été mise, pour partie, entre parenthèses. Les conséquences ont été à double tranchant. Le niveau de la pollution de l'air a chuté pendant le confinement (constat établi par l'Institut National de l'Environnement et des Risques, et observé par le satellite Sentinelle-5P). Mais le chômage a atteint des pics historiques sur toute la surface du globe, l'Organisation Internationale du Travail estimant que « 6,7 % des heures de travail dans le monde pourraient disparaître au deuxième trimestre, soit 195 millions d'équivalent temps plein pour une semaine de 48 heures. »

Autre conséquence du confinement : l'adaptation des habitudes de consommation, qu'il s'agisse de la manière de faire ses courses ou de choisir ses produits alimentaires. L'effet domino de la fermeture des établissements scolaires, du télétravail ou de l'arrêt de l'activité, a été la multiplication du nombre de repas pris à domicile. En France, il semble que de nombreuses familles se sont mises ou remises à cuisiner. Selon le cabinet Nielsen, lors du confinement, les ventes de farine et de levure ont respectivement bondi de 168 % et de 204 % par rapport à l'an dernier, à la même période. Cette explosion des ventes a notamment concerné les produits nécessaires à la confection de gâteaux : + 50 % pour le sucre, + 40 % pour les œufs, + 35 % pour le beurre. On a atteint des records pour le chocolat à pâtisserie : + 87 %, et les produits à pâtisserie : + 82 %. Par ailleurs, le confinement a favorisé la vente de produits bio, en très forte augmen-



tation durant cette période. D'après une étude du cabinet Nielsen, publiée le 8 avril 2020, « l'écart de croissance avec les produits conventionnels se creuse : d'environ 14 points début février, cet écart a parfois dépassé les 20 points depuis. »

L'alimentaire en ligne

Éviter au maximum de sortir pour se rendre au supermarché (où il est fort difficile de respecter la distanciation sociale quand il se trouve bondé) a engendré une hausse considérable des ventes en ligne. La France se hisse à la première place en Europe pour l'e-commerce alimentaire, devant le Royaume-Uni. La pandémie a notamment fait les beaux jours du drive, mode de consommation ayant augmenté de 75 % fin mars. Selon une étude de Kantar, 7 % des consommateurs déclarent l'avoir testé pour la première fois lors des deux premières semaines de confinement, et 30 % d'entre eux souhaitent continuer de faire leurs courses en drive à l'issue du confinement.

Pendant le confinement, les consommateurs ont découvert les commerces de proximité.

Le bond de la vente en ligne de produits alimentaires a profité au bio, mais également aux circuits courts. D'après Marc Lolivier, délégué général de la Fédération du E-commerce et de la Vente à Distance « ce sont notamment la livraison de produits bio, de produits frais issus de circuits courts qui vont bénéficier de la crise actuelle pour capter de nouveaux adeptes. » (cf. Le drive reste plébiscité par les consommateurs, LSA-Conso).

Les économistes Maxime Combes (porte-parole d'Attac), Geneviève Azam, Thomas Coutrot, et le sociologue Christophe Aguiton, ont signé une tribune « Relocaliser n'est plus une option mais une condition de survie de nos systèmes économiques et sociaux », publiée dans *Le Monde* le 22 mars dernier. Le collectif appelle à la « relocalisation des activités pour réduire notre empreinte écologique et générer des emplois pérennes. » Des habitudes de consommation plus vertueuses résisteront-elles à la crise économique majeure qui s'annonce ? ➡

Au plus près des habitants

NOUVELLE ORGANISATION

Les marchés forains, les commerces de proximité, et parfois de simples bénévoles, se sont adaptés aux conditions de consommation induites par le confinement. Livraisons, pré commandes, points de vente, préparation de repas... De nouvelles façons de fonctionner ont permis de maintenir l'activité et d'approvisionner la population. NIKOS MAURICE

« **P**endant le confinement, j'ai fait le lien, par l'intermédiaire de mes collègues du CCAS, entre les personnes âgées ou vulnérables et les vendeurs de nos marchés forains qui n'avaient plus de débouchés, explique Fabienne Beaudu, directrice du secrétariat général au Développement durable et à la Ville en transition, à Fontenay. J'ai appelé les forains et les commerces restés ouverts durant cette période pour savoir s'ils pouvaient faire des livraisons et venir au plus près des gens, dans les meilleures conditions sanitaires. »

Une liste a été établie à destination des habitants, précisant quels commerces faisaient des livraisons, quels magasins étaient ouverts et proposaient des précommandes. D'autre part, la ville a réalisé un document ressource pour les commerçants, les artisans et les associations, listant les informations essentielles (mesures et aides aux entreprises, interlocuteurs, liens et coordonnées utiles) et incluant le numéro vert de la CCI 94 (chambre de Commerce et d'Industrie), document ayant été actualisé au fil du confinement.

« Grâce à la confiance de notre réseau de forains, nous avons pu organiser, chaque semaine et par quartier, deux rendez-vous dont un avec un primeur et selon les quartiers, il y a aussi un rôti-seur ou un fromager, reprend Fabienne Beaudu. Les gestes barrières et la distanciation sociale sont bien sûr respectés lors de ces points de retrait de produits frais. Les agents de la police municipale le plus souvent présents ont rappelé les règles de sécurité, et tout s'est très bien passé à chaque fois. Nous allons maintenant maintenir ces rendez-vous jusqu'à l'été. »

Du lundi au dimanche, ces points de produits frais ont essaimé dans toute la commune. Avec la reprise de nos marchés habituels sont maintenus les rendez-vous : place des Larris ; avenue Stalingrad, à l'angle de l'avenue Parmentier ; place du Général de Gaulle, au coin de l'allée Brovary ; « place de la patate », au sein de la résidence entre les rues Jean-Zay et Picasso ; avenue du Maréchal de Lattre-de-



Tassigny, devant l'école Pierre-Demont ; et enfin, au marché Roublot. Selon les jours et les lieux, les habitants pourront se fournir en fruits et légumes, en fromage, en volaille, en charcuterie ou en poissons. Grâce à ce dispositif, les forains estiment avoir ainsi sauvé plus de 50 % de leur chiffre d'affaires durant le confinement.

Soutien aux petits commerces et aux soignants

Les élus de la précédente mandature sont allés porter aux commerçants de leurs quartiers respectifs des masques en tissu fabriqués bénévolement par un collectif d'habitants soutenus par la ville. Par ailleurs, la commune a mis en place la gratuité des droits de terrasse, entre autres taxes, et organisé la distribution de chèques-service à destination des familles les plus modestes, à dépenser localement.

Pendant le confinement, les forains sont allés à la rencontre des Fontenaysiens aux quatre coins de la ville.

La question des repas s'est également avérée essentielle. Non seulement pour les personnes vulnérables devant observer un strict confinement, mais aussi pour les professionnels toujours en activité, parfois surmobilisés comme les personnels de santé. Les commerces alimentaires n'ont pas été seuls à mettre la main à la pâte. Ainsi, des volontaires de la Réserve Civique s'étant proposés de faire des appels de courtoisie, le secrétariat général au Développement durable et à la Ville en transition les a mis en relation avec le directeur de la maison de retraite Hector-Malot. Les soignants de la résidence se trouvaient alors sur tous les fronts ; une aide ne pouvait être que bienvenue. Afin de soulager le personnel, les volontaires ont donc pris en charge le dressage des plateaux-repas des résidents. S'adapter pour maintenir la solidarité. ➡

L'AVIS DES FONTENAYSIENS



En quoi le confinement a-t-il changé les habitudes de consommation ?

Sylvie Mieussens,

commerçante (Bulles de Vie)

« Nous avons eu un travail de fou, à tel point que nous allons prendre toute une semaine de congés. Durant le confinement, nous avons respecté les inquiétudes des gens. Nous préparions des paniers et les clients nous payaient par virement ou par chèque. Nous avons aussi fait des livraisons aux personnes vulnérables, parfois contaminées par le Covid. On livrait à six personnes deux fois par semaine, en plus d'autres familles. Nous avons demandé aux gens de porter un masque dans la boutique et, pour ceux qui n'en avaient pas, j'avais fabriqué des masques avec double filtre à café et des élastiques. Il y a eu des ruptures de stock ; à un moment c'était la farine, maintenant c'est la levure. Les gens ont été très bienveillants. Certains nous ont découverts pendant la période. Et les habitués concentraient leurs courses chez nous pour ne pas aller dans plusieurs lieux. Les gens se sont retrouvés à devoir cuisiner plus de repas chez eux. Beaucoup se sont mis à faire leur pain et des gâteaux. Ils ont été très inventifs au niveau culinaire. »

Momo Zayed,

commerçant primeur

« Pendant le confinement, nous avons installé un étalage en carré. Il y avait un caissier, un installateur et un serveur. Les clients faisaient la queue à l'extérieur et nous les faisions entrer l'un après l'autre. Ça s'est très bien passé, les gens ont été compréhensifs, même si l'attente pouvait être longue. Pour le moment, je vais rester sur ce mode d'organisation. Concernant les produits, il y avait quatre-vingt articles en fruits et légumes. Par exemple, nous avions six variétés de tomates, sans compter les tomates mélangées. Il y avait aussi des fraises de toutes origines. Je voulais proposer des produits que les clients n'avaient pas l'habitude de consommer. Depuis le confinement, je remarque que les gens consomment plus qu'avant. Ils sont obligés de cuisiner et prennent le temps de bien regarder les produits avant d'acheter. »

Fabienne Dupuis,

habitante (boulevard de Verdun)

« Je n'ai pas trop mal vécu le confinement. J'étais en télétravail et je le suis encore jusqu'à fin juin. Les journées étaient finalement moins longues. J'allais une fois par semaine au centre commercial, et avec mon conjoint, on continuait d'aller à la boulangerie, soit celle du boulevard de Verdun, soit celle de l'Ancienne Mairie. Je faisais aussi quelques courses d'appoint dans le quartier, quelques commandes sur internet. Au niveau de l'alimentaire, nous avons bien plus consommés qu'en temps normal. Comme je n'étais pas au travail, j'ai aussi eu plus le temps de cuisiner. Mais c'était déjà dans mes habitudes de rechercher des recettes, donc le changement n'a pas été si important. »

Corinne Rubini,

habitante (rue Jean-Zay)

« Je suis employée de restauration et c'était frustrant de rester à la maison. Pendant le confinement, j'ai continué à faire mes courses au centre commercial, mais il manquait certains produits. Le budget alimentaire a explosé, car mes deux enfants étaient à la maison et il fallait faire trois repas par jour. Nous avons mangé plus de légumes que d'habitude et j'ai fait plus de cuisine. Travaillant dans la restauration, j'avais plein d'idées de recettes. Au début du confinement, on a fait du pain à la maison. Mais ensuite, il y a eu une rupture de stock de levure et de farine, donc nous sommes retournés à la boulangerie Lahcen, de l'avenue Charles-Garcia. Les produits y sont très bons, et le personnel, très accueillant. Quand la levure a été disponible à nouveau, nous avons recommencé à faire du pain à la maison. »



À SAVOIR

Marchés alimentaires

À compter du 11 mai 2020, les marchés alimentaires ont été autorisés à rouvrir au public, dans le respect des gestes barrières et de la distanciation sociale.



Fontenay-sous-Bois compte deux marchés forains :

Boulevard de Verdun,
le mardi matin de 8h à 13h
et le samedi après-midi de 15h à 18h ;
Place Moreau-David,
le mercredi matin de 8h à 13h
et le dimanche matin de 8h à 13h.

Au service des consommateurs

ASSOCIATION

L'UFC-Que Choisir défend les consommateurs. Elle les aide à résoudre un litige à l'amiable, réalise des enquêtes nationales et met place des actions de prévention contre les arnaques. NIKOS MAURICE

L'UFC-Que Choisir, association à but non lucratif, fédère 154 associations locales.

Celles-ci sont animées par 4 500 bénévoles, investis sur le terrain pour soutenir les consommateurs dans la résolution de litiges, forts de leur expertise et de leur connaissance du code de la consommation.

Grâce à l'extranet, les bénévoles ont accès à une importante documentation. Ils bénéficient de formations sur des thématiques diverses — les assurances, les banques, l'immobilier, la consommation en général —, et participent aux enquêtes de terrain du journal *Que Choisir*. Environ cinq enquêtes sont réalisées chaque année.

Françoise Ritoux, responsable de l'antenne fontenaysienne, met en garde les consommateurs contre le démarchage agressif.

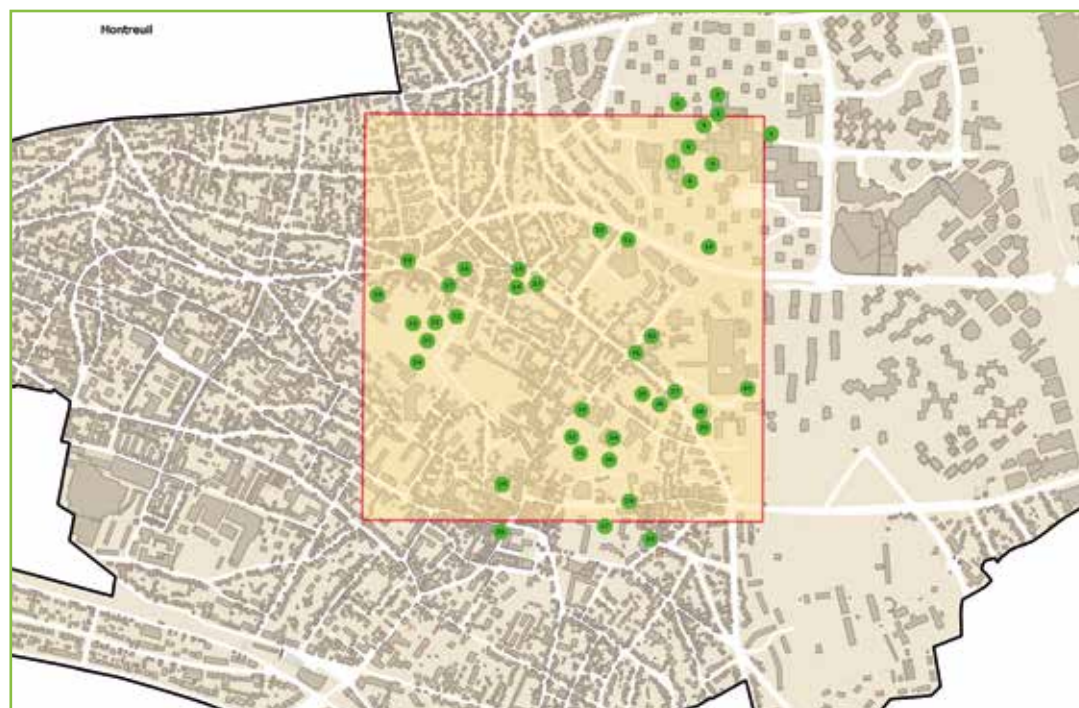
À Fontenay, l'antenne locale est regroupée avec Nogent, Vincennes, et Saint-Mandé. Elle fait partie de l'association de Créteil, qui a fêté ses 40 ans en octobre 2019 et regroupe également les antennes de Créteil, Chennevières, Le Perreux, et Sucy-en-Brie.

L'UFC-Que Choisir assure des permanences au Point d'accès au droit et à la médiation (PADM), le mardi après-midi sur rendez-vous, et à la Maison du citoyen et de la vie associative, le deuxième et le quatrième samedi de chaque mois, ainsi que les jeudis de 10h à 14h. L'antenne locale mène des actions de prévention dans la commune. En mars, une demi-journée de sensibilisation sur le thème des arnaques a ainsi été organisée au club Georges-Paquot pour les personnes retraitées.

En cas de litige, les bénévoles de Fontenay procurent aide et conseils aux consommateurs. Françoise Ritoux, responsable de l'antenne fontenaysienne, donne l'exemple d'une intervention typique : « un artisan plombier avait fait signer un devis après les travaux, sans même établir une facture en bonne et due forme. La cliente a fait appel à l'UFC, et j'ai fait un courrier à cet entrepreneur en lui rappelant le code de la consommation et en lui signifiant que ses tarifs étaient en plus exorbitants. Comme il ne répondait pas, j'ai fini par l'appeler et la situation s'est réglée. Il a fait une facture et rendu le deuxième chèque que la cliente lui avait donné. »

Françoise Ritoux met aussi en garde les consommateurs contre le démarchage agressif : « ce sont de plus en plus souvent les complémentaires santé, ou bien ENGIE et ENI qui font du porte à porte et du démarchage téléphonique pour récupérer des clients. Il suffit qu'ils aient une facture de la personne, et grâce au point de livraison (PDL), ils peuvent appeler ENE-DIS et leur affirmer que ladite personne est cliente chez eux. Si l'on nous contacte, nous pouvons leur faire faire machine arrière, bien qu'ils freinent des quatre fers pour rembourser. » ➡





Une carte des hauts lieux de la transition

En 2017, L'Institut Paris Région (IPR) a lancé un projet expérimental d'identification et de description des hauts lieux de la transition, en Île-de-France. Ceux-ci répondent – chacun dans son activité – aux défis de la transformation économique, de la transition énergétique et de l'adaptation au changement climatique. À partir des données collectées, l'IPR a élaboré une carte interactive sur le portail Cartoviz. Y sont recensées les initiatives déjà en cours, dans un rayon de 1 km²,

dans une trentaine de communes. Brasserie Outland, éco-parc des carrières, Amap Champs libres...

46 lieux à Fontenay ont été identifiés, avec le concours du Secrétariat général au développement durable et à la ville en transition. Cette carte sera complétée au fur et à mesure de l'analyse de nouveaux hauts lieux.



PLUS WEB

www.cartoviz.institutparisregion.fr

COMMISSION DES ONDES

Zone de travail assainie

Dans *Graines de Fontenay* Hiver 2018, nous vous avons indiqué comment supprimer les sources de champs électromagnétiques hautes-fréquences de votre box. Nous vous recommandons de privilégier la connexion filaire et de désactiver le wifi, le Bluetooth et d'utiliser un câble Ethernet RJ45, à défaut d'éteindre la box la nuit. Voici quelques conseils supplémentaires pour avoir une zone de travail assainie.

Dans le cas où la prise de terre est fonctionnelle (mise à la terre de la prise à vérifier et impédance de préférence inférieure à 30 ohms) : pour les **ordinateurs et périphériques** : privilégier des câbles d'alimentation et une multiprise blindés avec interrupteur (éteindre en cas de non utilisation) ; pour les **ordinateurs portables** : utiliser un clavier ainsi qu'une souris externes filaires en cas d'usage prolongé ; pour la **box Internet** : par défaut non mise à la terre, utiliser un câble de mise à la terre du modem (se trouve sur

Internet) ; pour une **lampe de bureau** : éviter les ampoules fluo-compactes ; pour le **téléphone** : opter pour un téléphone filaire plutôt que pour un DECT (combiné sans fil posé sur une base) qui émet beaucoup de champs électromagnétiques. En cas de nécessité d'avoir un DECT, choisir un modèle disposant de la fonction Eco-DECT, fonction non activée par défaut donc à activer afin que le DECT n'émette que quand vous êtes en communication (et non quand le combiné est en veille sur la base).

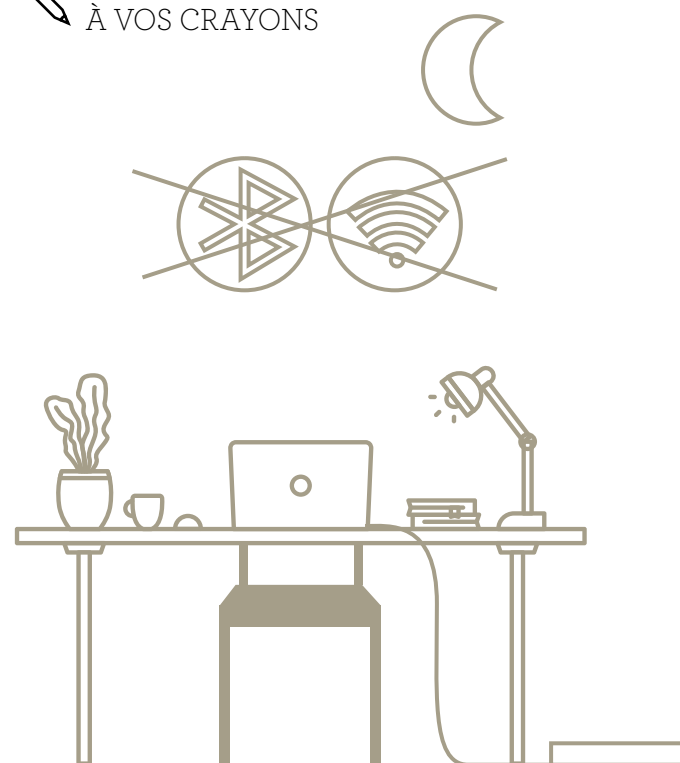
Ces questions peuvent être abordées en commission locale des ondes.



Renseignements par courriel à :
commissionlocaledesondes@fontenay-sous-bois.fr



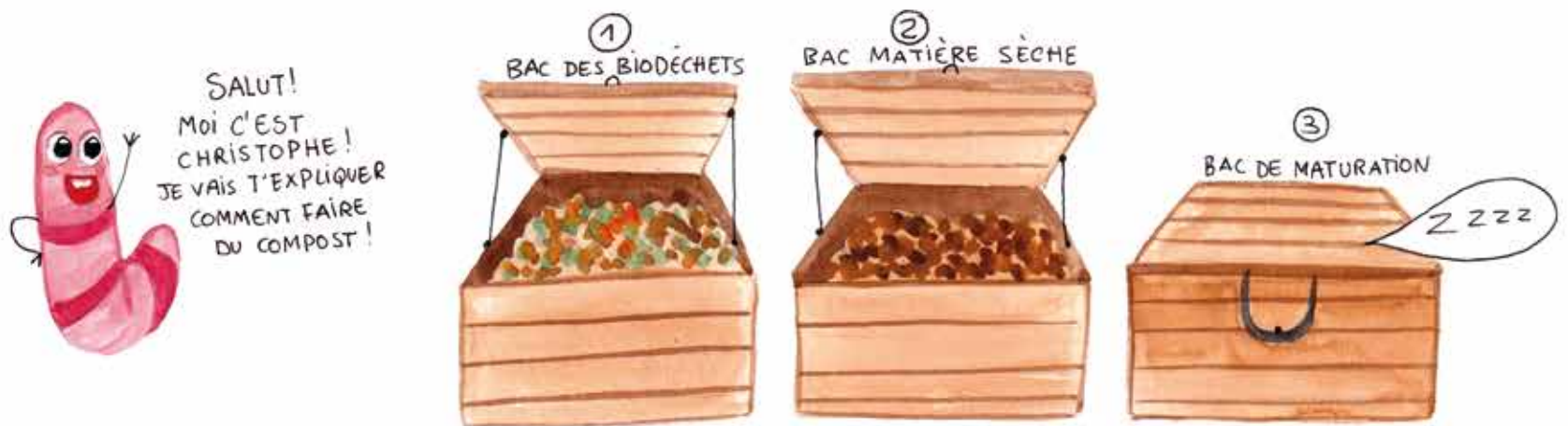
À VOS CRAYONS





tête de linotte

Tête de linotte n'a que faire des expressions populaires, elle préfère s'amuser et parcourir la nature à sa guise. Dans ce nouveau numéro, son copain Christophe vous apprend les règles pour composter correctement vos déchets.



DÉPOSEZ VOS BIODÉCHETS ASSEZ RAPIDEMENT CAR SINON LE COMPOST ACCUEILLERA DES PETITES MOUCHES ET UNE MAUVAISE ODEUR!

